

Publié le 27/12/2010 08:56 | Propos recueillis par Jean-Luc Martinez

## Bachir Badri : « Pour un club sans violence »

La Faourette.

 ZOOM



Educateur au club de La Faourette, Bachir Badri ne veut pas renoncer./Photo DDM archives Nathalie Saint-Affre

Après les incidents qui ont marqué la rencontre avec le Football Club de la Save, les dirigeants de La Faourette ont décidé d'arrêter l'activité de l'équipe première jusqu'à la fin de la saison. Explications.

Les violentes altercations qui ont éclaté dimanche 19 décembre entre l'équipe de La Faourette et celle du Football Club de la Save, à Lévignac, viennent de conduire les dirigeants du club toulousain à mettre un terme à l'évolution de leur équipe en championnat jusqu'à la fin de la saison. Educateur sportif et frère du président du club de La Faourette, Bachir Badri s'exprime au nom du conseil d'administration.

Quel est votre sentiment à l'issue de ce match qui a laissé un dirigeant de l'équipe adverse à terre ?

Tout d'abord, c'est vers M. Cavalli que vont nos pensées. Nous lui présentons nos excuses ainsi qu'à son club. Nous prenons chaque jour des nouvelles de son hospitalisation et nous souhaitons qu'il se rétablisse vite. Nous sommes tous déçus par ce qui s'est passé. Dirigeants, bénévoles et éducateurs sont très affectés par tout ça.

Pourquoi avez-vous pris la décision de stopper la saison de votre équipe ?

On ne tolère pas la violence et on ne l'acceptera jamais. On a donc décidé en réunion exceptionnelle du conseil d'administration du club de suspendre l'équipe première jusqu'à la fin de la saison. C'est la première fois que cela se produit en 40 ans d'activité du club. Cette décision est venue naturellement avant même que le district ne

prenne la mesure de la suspension de l'équipe. Il en va de notre image et de celle du quartier. Il était important de prendre les devants pour dire à quel point nous insistons sur le respect qui doit animer les rencontres sportives et les comportements humains en général. C'est le but de notre action.

Est-ce avec ses valeurs que vous comptez changer les attitudes sur le terrain ?

C'est l'objet de notre engagement avec l'école de foot. Nous voulons continuer dans ce sens. Notre projet est de vivre ensemble avec le sport comme vecteur d'éducation et de socialisation. Nous avons été labellisés école de foot l'an dernier. Nous ne voulons pas que cet incident entache notre action sur les quartiers où les difficultés augmentent par le désengagement de l'action sociale. Il est important d'être auprès des plus petits pour leur inculquer par le sport les valeurs de respect, le plus tôt possible. Il faut continuer aussi à le faire avec les jeunes adultes.

## Un homme hospitalisé

A la fin de la rencontre entre les clubs de la Save et de La Faourette, Emile Cavalli âgé de 61 ans s'était interposé entre les joueurs pour mettre fin au pugilat. Blessé à un œil, mis à terre, il a reçu plusieurs coups de pieds à la tête. Le visage tuméfié, le nez cassé et le plancher orbital fracturé, il est toujours hospitalisé à la clinique des Cèdres à Cornebarrieu. D'autres problèmes de santé ont empêché son opération.